EXTRAIT de la 11ème conférence du cycle :
« La mission de Michaël - La révélation des secrets de la nature humaine »
Rudolf Steiner - Dornach, le 14 décembre 1919
GA194 - 2007 - Éditions anthroposophiques romandes - Traduction revue et corrigée : Gabrielle Wagner

NDLR : C'est la rédaction qui a donné son titre à cet *extrait* de conférence. Le titre en question ne figure pas dans le livre traduit en français ni dans le livre original en allemand.

(...) N'est-il pas naturel (…) de s'attendre à ce que l'humanité d'aujourd'hui repousse, dans son orgueil, tout ce qui lui vient de la science initiatique ? L'humanité n'est-elle pas infiniment intelligente dans chacun de ses représentants ? N'a-t-elle pas tendance à railler ce qui ne peut s'acquérir qu'en travaillant à améliorer sa propre âme ? Elle croit tout savoir sans rien devoir apprendre. Pourtant, ni les problèmes scientifiques ni les problèmes sociaux d'aujourd'hui ne pourront être résolus tant que la pensée, le sentiment et la volonté des hommes n'auront pas été fécondés par le monde spirituel. Pour la plupart des gens, parler d'initiation ou d'un « Seuil » du monde spirituel, c'est parler de choses purement imaginaires. **Il est vrai que tout le monde ne peut pas franchir le Seuil du monde spirituel de nos jours ; mais il n'est interdit à personne de vérifier l'exactitude de ce que disent ceux qui l'ont franchi**. Il n'est pas juste de dire, comme on le fait si souvent : comment puis-je reconnaître que ce qu'on me présente comme une science initiatique est vrai, si je ne puis voir par moi-même dans le monde spirituel ? Ce n'est pas juste. Car la saine raison humaine, lorsqu'elle n'est pas induite en erreur par les idées scientifiques ou sociales d'aujourd'hui, peut très bien décider par elle-même si ce que dit quelqu'un rend le son de la vérité.

Quelqu'un parle par exemple des mondes spirituels. **Il faut tout considérer : la manière dont il parle, le sérieux avec lequel il envisage les choses, la logique de ses raisonnements, etc. Alors on pourra se faire un jugement et voir si ce qu'on lui enseigne sur le monde de l'esprit n'est que charlatanisme ou si c'est vraiment bien fondé**. Cela, chacun peut en décider et aucun obstacle ne l'empêche de rendre ensuite fécond, dans les domaines scientifique et social, ce qui a été puisé à la source de la vie spirituelle par ceux qui sont justifiés à parler du principe de l'initiation.

Les forces qui ont dirigé jusqu'ici l'évolution humaine dans le sens du progrès sans que les

Phoca PDF

hommes en aient conscience, s'épuisent et seront même complètement épuisées vers le milieu du siècle environ. C'est des profondeurs de l'âme que doivent être tirées les forces nouvelles. Et il faut que l'homme sache voir comment, dans les profondeurs de son âme, il est en rapport avec les racines de la vie spirituelle.

Franchir le Seuil, il est évident qu'aujourd'hui tous ne le peuvent pas. Au cours de ces derniers siècles, par exemple, l'homme s'est habitué à la notion d'un temps qui s'écoulerait à sens unique. Or **la première expérience qu'on fait au-delà du Seuil, c'est qu'il existe un monde où le temps, tel que nous le concevons n'a plus aucun sens**.

C'est pourquoi il est si utile, **pour se préparer à comprendre le monde spirituel**, de **commencer par se représenter**, disons un drame, **à rebours**, en remontant de la fin vers le début du premier acte. Ou encore de se représenter une mélodie, non pas telle qu'elle s'égrène habituellement, mais en sens inverse. Ou bien encore de revivre les événements d'une journée, non pas du matin au soir, mais du soir au matin. **Nous habituons sérieusement notre pensée à se libérer du temps**. Dans la vie quotidienne, nous avons coutume de nous représenter les faits de façon telle qu'après le premier vient le second, après le second le troisième, après le troisième le quatrième, etc., et nous pensons dans le même ordre, notre pensée est l'image de ce qui se passe au-dehors. Lorsque nous commençons à penser, à sentir en sens inverse, nous sommes forcés d'exercer une contrainte sur nous-même et cette contrainte est salutaire, car elle nous oblige à sortir du monde des sens ordinaire. Le temps s'écoule en suivant la direction 1, 2, 3, 4… Lorsque, par la pensée, nous remontons le cours du temps, c'est-à-dire qu'au lieu d'aller du matin au soir, nous allons du soir au matin, notre pensée va à l'encontre du temps.

Si nous parvenons à suivre une pensée de ce genre en remontant aussi loin que possible dans notre vie, nous aurons déjà beaucoup acquis, car **celui qui ne parvient pas à sortir du temps ne peut pas entrer dans le monde spirituel**.

Nous disons que l'être humain se compose d'un corps physique, d'un corps éthérique, d'un corps astral et d'un Je. Seuls le corps physique et le corps éthérique entrent en considération dans le monde physique. La vie terrestre du corps éthérique se passe encore dans le temps. Mais **le corps astral ne peut être découvert que si l'on sort du temps**. Le corps physique est dans l'espace. **Le Je, le véritable Je, ne peut être découvert que si l'on sort de l'espace**. Car le monde dans lequel il se trouve n'a rien de spatial.

Les premières expériences qu'on fait lorsqu'on franchit le Seuil du monde spirituel sont donc de deux sortes. J'ai déjà attiré bien souvent votre attention[1] sur ce qui peut nous conduire à des représentations non spatiales lorsque je vous ai parlé des différentes dimensions, non pas à la manière puérile des spirites qui parlent de l'espace à quatre dimensions et d'autres choses du même genre, mais d'une façon plus sérieuse. **Imaginez donc ce que devient le contenu de votre conscience lorsque vous n'êtes ni dans l'espace ni dans le temps. Vous pénétrez**

Phoca PDF

dans un monde auquel vous n'êtes pas adaptés, ce qui signifie que vous éprouvez des impressions pénibles, douloureuses, et celui qui ne vainc pas la souffrance n'entre pas dans le monde spirituel. Les hommes n'en prennent pas conscience, ou bien **ils reculent, effrayés, devant le monde spirituel parce qu'ils craignent d'affronter l'abîme qu'est un monde sans espace ni temps**.

Il suffit que j'évoque à votre regard spirituel ces premières expériences de la vie au-delà du Seuil pour que prenne vie en vous la conscience que bien peu de nos contemporains ont l'énergie, le courage qu'il faut pour faire l'expérience personnelle de ce domaine où manquent brusquement le sol et le temps. Mais de par leur destin particulier, certains êtres sont parfois obligés de passer le Seuil. Et sans la sagesse qui peut être puisée dans le domaine au-delà du Seuil, il ne leur est pas possible d'aller plus loin. Vous sentez ici ce qui est nécessaire. **Il est nécessaire que s'accroisse à l'avenir ce qu'on peut appeler la confiance en autrui : ce serait une vertu sociale, fondamentale**. À notre époque de revendications sociales, cette vertu est la plus rare ; on exige bien que chacun vive pour la communauté, mais personne n'a confiance dans son prochain. En ces temps de besoins sociaux ce qui domine, ce sont les instincts les plus antisociaux qui soient. Pour que l'éducation générale de l'humanité progresse au point que les hommes puissent accéder au monde de l'esprit, **il va devenir nécessaire qu'on accorde plus de confiance à ceux qui ont le droit de parler de la connaissance initiatique, une confiance fondée, non pas sur une foi aveugle, mais sur la saine raison humaine**. Car on peut toujours accepter un enseignement provenant d'au-delà du Seuil, pour peu qu'on veuille vraiment se servir de sa raison[i]. (...)

Rudolf Steiner

[Gras : SL]

Notes

[1] En mai-juin 1905, Rudolf Steiner a fait plusieurs conférences sur les dimensions. Il n'en subsiste que des rédactions incomplètes.

Notes de la rédaction

[i] On peut pressentir que c’est à ce niveau que se situe un des principaux écueils relatifs aux contenus partagés par des (soi-disant) initiés : nombre de personnes font confiance « en matière de spiritualité » à des charlatans, des manipulateurs et des menteurs, par manque d’activité intérieure de discernement, c’est-à-dire par refus de se servir activement de sa raison. Si, au contraire, nous mettons avec persévérance activement en œuvre notre raison, pour considérer, ainsi qu’indiqué au début de cet extrait, la manière dont une personne parle des mondes spirituels, le sérieux avec lequel elle envisage les choses, la logique de ses raisonnements… nous pouvons être assuré que nous parviendrons, à cerner à qui et à quoi

Phoca PDF

nous avons à faire (et dans plus de 90% nous n’avons pas à faire à quelque chose de très beau…).

Phoca PDF